

UN GRAND ACADIEN

FEU Mgr DOUCET

(Le Soleil) — Monseigneur Stanislas Joseph Doucet, prêtre domestique et vicaire général du diocèse de Chatham, curé de Grand'Anse, qui est mort d'une pneumonie la semaine dernière, était l'un des ecclésiastiques les plus distingués de la province du Nouveau Brunswick. Né à Bathurst, au Nouveau Brunswick, le 8 juillet 1847, il avait fait ses études classiques au collège de St-Michel, de Chatham, N.-B., et ses études théologiques au grand Séminaire de Montréal. Il avait été ordonné prêtre en même temps que Monseigneur Richard, à Charlottetown, Ile-du-Prince-Edouard, par Sa Grandeur Monseigneur McIntyre, le 31 juillet 1870. Nommé vicaire à Tracadie en 1870, il fut successivement curé à Shippagan et à Lamèque, à St-Charles et à Richibucto, à Poquemouche, à Shippagan, et, finalement, à Grand'Anse. Il avait célébré ses noces d'or sacerdotales en 1920 et avait été nom-

mé vicaire général du diocèse de Chatham par Monseigneur Rogers en 1900 et par Monseigneur Chiasson en 1920. Il fut élevé à la dignité de prêtre domestique de Sa Sainteté Pie X en 1916. C'était un homme d'une grande science qui porta toujours un vif intérêt aux questions acadiennes.

Mgr Doucet joua un rôle prépondérant au premier congrès acadien qui fut tenu à Memramcook, dans les salles de l'Université du Collège St-Joseph, les 20 et 21 juillet. Il était alors tout jeune prêtre et desservait la paroisse de Poquemouche, dans le comté de Gloucester. Il participa aux délibérations de deux commissions, celle de l'éducation dont le président était M. Alphée Bellevue, professeur à l'École Normale de Frédéricton, et celle de la presse dont le rapporteur officiel était l'éditeur propriétaire douard, par Sa Grandeur Monseigneur McIntyre, le 31 juillet 1870. Nommé vicaire à Tracadie en 1870, il fut successivement curé à Shippagan et à Lamèque, à St-Charles et à Richibucto, à Poquemouche, à Shippagan, et, finalement, à Grand'Anse. Il avait célébré ses noces d'or sacerdotales en 1920 et avait été nom-

M. Belliveau, retenu à Frédéricton par les exigences de son professorat, dut renoncer à l'honneur de présider la commission de l'éducation et fut dignement remplacé par le Rév. Ph.-F. Bourgeois, littérateur de note et professeur au collège St-Joseph-Mgr

Doucet avait pour ses collègues sur cette commission le Très Rév. Père Camille Lefebvre, le fondateur du Collège St-Joseph, les RR. MM. E. Biron, H. Girouard, A. Trudel et D. McDonald, et MM. Valentin A. Landry, Urbain Doucet, Gilbert Girouard et P.-P. Gaudet.

A l'exception de l'éminent historien acadien, M. Gaudet, tous sont disparus de la scène de ce monde. Patriotes ardents, ils ont rendu à la cause de l'éducation et à la race acadienne des services signalés dont les Acadiens réclament aujourd'hui les fruits abondants.

Les membres de la commission de la presse étaient les révérends MM. Bernard J. Chiasson, S.-J. Doucet, l'hon. J. Joseph O. Arsenault, MM. M. Souci et Ferd. Robitoux. Presque tous sont morts. Eux aussi, ils ont fidèlement servi la cause nationale en encourageant la presse acadienne et en contribuant à fonder, à maintenir et à répandre les journaux au sein des populations françaises des provinces maritimes.

Il faut rendre un pieux hommage à la mémoire de ses patriotes sincères qui, animés du louable désir d'être utiles à leur religion, à leur race et à leur pays, contribuèrent puissamment à asseoir sur des bases solides l'édifice de la nationalité acadienne.

Mgr Doucet fut le premier à émettre l'idée de fonder un journal français en Acadie. Il lia connaissance avec M. Israel J. D. Landry, à Chatham, et lui conseilla de publier un journal qui serait dévoué aux intérêts de la race acadienne. Après bien des hésitations, M. Landry céda aux instances de jeune ecclésiastique et lança un manifeste annonçant la publication du "Moniteur Acadien" à Chatham. Le projet reçut un accueil favorable et ce journal fit son apparition, non pas à Chatham, mais à Shédiac qui était alors le principal centre français du Nouveau Brunswick.

Nous tenons ces renseignements de notre estimable compatriote, M. Placide Gaudet, qui nous assure que Mgr Doucet fut aussi l'un des principaux instigateurs de la fondation du journal "Le Courrier des provinces maritimes".

Rappelons ici que le premier congrès acadien fut présidé par sir Pierre A. Landry, que la messe d'ouverture fut célébrée par l'abbé H. Girouard, en ce temps-là le plus ancien prêtre acadien après l'abbé S.-E. Poirier, de l'Ile-du-Prince-Edouard, et que le sermon du jour fut prononcé par l'abbé, plus tard Mgr Marcel F. Richard, alors supérieur du collège St-Louis.

C'est à la convention de Memramcook que les Acadiens choisirent l'Assomption comme fête nationale sur la recommandation de la première communion à laquelle avait été confié le "choix" et l'adoption d'une fête nationale générale pour les Acadiens des provinces maritimes.

La présidence de cette importante communion avait été confiée à l'hon. sénateur Parcal Poirier qui en était également le rapporteur officiel.

L'abbé Doucet prononça à ce sujet un remarquable discours dans lequel il opta pour le choix de l'Assomption, de préférence à la St-Jean-Baptiste, comme fête nationale du peuple acadien. Il disait:

"Pour faire un choix judicieux et acceptable, il me semble que nous devrions choisir une fête qui corresponde mieux que toute autre aux sentiments religieux de notre peuple, une fête que la dévotion populaire aurait déjà marquée, et fait adopter en principe comme notre fête patronale. Que ce soit une qui se rattache par quelque côté à notre origine et à notre histoire, une fête que notre peuple ait déjà, qui soit déjà populaire et qui s'impose pour ainsi dire d'elle-même à notre choix. N'est-ce pas sur de telles considérations qu'on s'appuie ordinairement pour faire le choix d'une fête patronale?"

"Quand nos aïeux quittèrent la France pour venir fonder l'Acadie, l'Assomption de la Sainte Vierge était la fête nationale de la France. C'est sans doute cette fête, qu'ils auraient choisie s'ils en avaient choisi une comme fête patronale de leur nouvelle patrie... Voulez-vous savoir ce qui fait que le petit peuple acadien se distingue de tous les peuples de la terre, sans même excepter le peuple canadien? C'est parce que les circonstances qui se rattachent à son origine et qui ont entouré son existence sont différentes de celles qui ont formé le caractère national des autres peu-

ples. Ouvrez son histoire et vous y trouverez le récit de ces circonstances. Ce sont les vicissitudes orageuses de son existence, jointes à son long isolement de la France et du Canada, qui ont formé sa physionomie nationale et qui le font reconnaître comme un peuple distinct au milieu de tous les peuples qui l'entourent."

Il terminait son discours par les paroles suivantes:

"En choisissant la Saint-Jean-Baptiste pour notre fête nationale, nous ferions des deux nationalités, mais la tendance que nous donnerait cette démarche est une tendance qui n'aboutirait peut-être jamais, car ainsi que je l'ai déjà fait remarquer, ce sont les circonstances qui forment les physionomies nationales. Ce n'est rien qui dépend d'un acte de volonté ou du libre choix d'un peuple. La formation ou un changement de caractère national peut requérir des siècles pour arriver à terme. Ainsi, quand bien même il serait désirable de nous allier avec nos frères du Canada de manière à faire disparaître dans le cours des temps les traits qui nous distinguent maintenant, nous n'entreprendrions une tâche qu'il n'est pas dans l'ordre des choses d'accomplir de la manière proposée. Il nous faudrait déjà avoir le même caractère national pour le présent au moins, il me semble que la Saint Jean Baptiste comme fête nationale serait pour nous quelque chose d'anormal, quelque chose qui ne serait pas adapté au but, qui ne correspondrait pas à notre nationalité, à notre état actuel."

"Choisissons plutôt la Sainte Vierge, Marie pour notre patronne, puisque, comme on l'a si eloquemment démontré, nous ne pourrions faire un choix qui ait mieux convenu que celui-là au sentiment religieux des Acadiens. En elle notre peuple a mis toute sa confiance; et elle a été sa protectrice au milieu des dangers et des épreuves qu'il a eues à travers. Pour les peuples comme pour les individus, Marie n'est jamais invoquée en vain. Et entre toutes les fêtes de la Sainte Vierge, incontestablement c'est l'antique Assomption, la fête patronale de nos aïeux, qui nous conviens le mieux sous tous les rapports comme fête patronale et nationale."

Dr E.-A. MARTIN
418-10d.

Desire annoncer à sa clientèle et au public en général qu'il a maintenant son bureau à sa résidence privée, sur la rue de l'Eglise, entre chez MM. L.-A. Dugal et J.-E. Michaud.
418-10d.

"Si fatigued"



Les éplettes de l'époque des fêtes soumettent souvent la santé à la plus rude épreuve. L'excès de fatigue et le passage soudain des magasins surchauffés aux rues froides et recouvertes de glace sont bien de nature à faire contracter des rhumes et à favoriser l'écllosion de l'influenza, de la grippe ou de la redoutable pneumonie. La valeur de Father John's Medicine pour le traitement et la prévention des rhumes de la grippe et de la pneumonie a été établie par plus de soixante-huit années de succès.

C'est un remède, un aliment et un tonique qui font des chairs et une vigueur nouvelles pour combattre les rhumes et les empêcher de dégénérer en maladies plus graves. Exempt d'alcool et de drogues dangereuses, Father John's Médicine est une préparation que l'on peut donner à chaque membre de la famille, jeune ou vieux.



Father John's Medicine
Contre Toux Opiniâtre 3035F.



Comment protégez-vous votre foyer?
Chaque fois que vous investez dans votre maison doit être bien protégé. Vous achetez une maison et vous la meublez — cependant il n'y a que l'assurance pour rendre ce placement permanent.

Notre expérience à aider d'autres propriétaires signifie que nous pouvons vous donner des conseils d'experts au sujet de votre propriété et de son assurance. Parlez-nous en maintenant.

Les Conseils de cette agence ont amené à beaucoup de propriétaires de grosses pertes.

E.-J. HUBERT
AGENT
Téléphone 129-31
EDMUNDSTON, N.-B.



PETITES ANNONCES

A LOUER
Bonne MAISON bien chaude, ayant toutes les améliorations modernes. S'adresser au Dr. P.-H. LAPOINTE, j.n.o. Edmundston, N.-B.

MOULIN A SCIE A VENDRE
Situé à McLaughlin Sliding, N.-B., autrefois la propriété de M. E.-S. ROGERS, avec toutes les machines en bonne condition. Aussi 98 acres de terre. A vendre à un prix raisonnable. Conditions de paiement faciles. S'adresser à LA BANQUE PROVINCIALE 318-10d. Edmundston, N.-B.

A VENDRE
Une BATISSE neuve avec magasin en bas et loyer de 6 chambres en haut, le tout bien fini, situé le deuxième voisin du bureau de poste à Madawaska, Me. S'adresser à: ALEXIS DESJARDINS, 218-10d. Madawaska, Me.

FOIN — PAILLE — AVOINE
J'ai actuellement un lot de foin, paille et avoine à vendre à bonnes conditions. S'adresser à XAVIER BOUCHARD, Marchand, 218-17d. Edmundston, N.-B.

A LOUER
Belles Grandes Chambres, à louer immédiatement. Situé dans le centre de la ville. S'adresser au Bureau du Madawaska, j.n.o.

VENTE A L'ENCAN
Je vendrai à l'encan, lundi le 21 courant, à deux heures, à ma résidence, tout l'ameublement de ma maison comprenant deux sets de salon, un set de salle à dîner, 4 ou 5 bureaux de toilette en acajou, 5 couchettes dont une en cuivre, 5 tables de salon, sautoir à dîner et cuisine. Aussi chaises, fauteuils, berçantes et une foule d'autres effets.

Nap. DESGANGES, 11-17d. rue St-François, Edmundston, N.-B.

LISEZ ET FAITES LIRE LE MADAWASKA

ENROLLEZ-VOUS
dans le
Club de Noël
Christmas Cash Club

Le CLUB de NOEL vous procurera l'argent nécessaire pour vos éplettes de l'an prochain, alors que vous désirerez faire un cadeau à tous ceux chers à vos coeurs. Il vous rendra le prochain Noël deux fois plus joyeux en vous assurant l'argent nécessaire pour vos dépenses. Joignez-le Club vous-mêmes et amenez vos parents et vos amis. Déposez à chaque semaine un léger montant pour le Club de Noël, et vous assurerez ainsi l'argent nécessaire pour 1926. Voici les différents plans; choisissez selon vos besoins

Classe B-10 Déposez 10 cts par semaine Montant total 50 paiements \$5.00	Classe C-25 Déposez 25 cts par semaine Montant total 50 paiements \$12.00	Classe D-50 Déposez 50 cts par semaine Montant total 50 paiements \$25.00
Classe E-100 Déposez \$1.00 par semaine Montant total 50 paiements \$50.00	Classe F-200 Déposez \$2.00 par semaine Montant total 50 paiements \$100.00	

ENROLLEZ-VOUS IMMEDIATEMENT
Venez demander votre carte et nous vous expliquerons comment la remplir; puis faites votre premier paiement dans la classe que vous avez choisie et vous serez alors un membre en règle du CLUB de Noël 1926.

Les paiements sont dus le premier jour de chaque semaine et peuvent être faits d'avance. Deux semaines avant Noël, vous recevrez un Certificat d'une valeur monétaire de tout le montant déposé.

C'est une invitation - Vous êtes bienvenus!
Pour plus d'informations, demandez notre circulaire.

FORT KENT TRUST, Co.
Madawaska Branch
Madawaska, Maine.

La fameuse pipe SICANA vous donne
100% de Satisfaction. Pouvez-vous trouver mieux?
50 STYLES DIFFERENTS
SICANA
Prix **\$1.50**
En vente par tout le Canada. Si votre marchand ne peut vous la procurer, adressez-vous directement à:
JOS COTE, LIMITEE
188, rue St-Paul, Québec.

T. M. RICHARDS SONS

Voici une liste de quelques-uns de nos "BARGAINS" pour NOEL:

SERVICE à dîner, 100 morceaux	\$25.00
Sacs de FEVES de 100 lb, triées à la main, les meilleures	5.85
100 lbs d'OIGNONS espagnols	3.95
2 douz. boîtes de TOMATES de choix	3.85
1 lb COCOA	.25
2 lbs RAISINS	.25
5 lbs BONBONS de Noël	.80
FIGUES à la livre	.15

T.M. RICHARDS SONS
EDMUNDSTON, N.-B.

Chirurgien
près d'
Edmundston
Comptable
H.-
Com
Frederic
Médecin-C
Casier-
A.-M
US
Edmund
Avocat
Alber
Avocat
Bureau
Voisin
Edmund
NOTICE
To Florist
rich of Sa
County of
Province of
Farmer, and
his wife, and
it doth of
concern:
NOTICE IS
that there will
be an auction in
front of John
Town of Gran
ty of Victori
New Brunswick
twenty-second
A.D. 1926, at
o'clock in the
lot of land sit
in the Parish
of the County
of the Province
of New Brunsw
banded and
lows—
"beginning
"standing on
"side of a res
"most eastern
"ber. One in T
"ement; then
"magnet of th
"forty-three o
"minutes west
"and forty-four
"eastern side o
"road; thence
"north forty-e
"thirty minutes

Prindiv
MA
Rue d
Boeuf de l
veau de la
agneau de
saucisse,
steak Ham
JAMBON
etc., etc.
Nous solli
part
Si vous ne
téléphones
M. PRIN
Edmundsto